

**Maitre Đỗ-Thuần-Hậu**  
(1887-1967)

***Songe Etrange***  
***Merveilleuse Relation***

(Quái-Mộng Kỳ-Duyên)



**Edition 2005**

**Publication de l'Association Vô-Vi France**





Traduit du Vietnamien par :  
**Trịnh-Quang-Thắng**

**Avec la collaboration de :**  
Marie-Madeleine TRINH  
Benoît & Nicolas ROUX



**Publication de l'Association Vô-Vi France**

**Copyright ©**  
**by Trịnh-Quang-Thắng**  
**All Rights Reserved**





**Maître Đỗ-Thuần-Hậu**  
(1887-1967)

***Songe Etrange***  
***Merveilleuse Relation***

(Quái-Mộng Kỳ-Duyên)



**Edition 2005**

**Publication de l'Association Vô-Vi France**









## Table des Matières

Premier Episode.....	P.01
Deuxième Episode.....	P.21
Troisième Episode.....	P.35
Quatrième Episode.....	P.45
Cinquième Episode.....	P.57



*Premier Episode*



## *Premier Episode*



n jour, en plein sommeil vers 2 heures du matin, Hoàng se sentit encore en train de flâner dans le Ciel du Sud. Quand le soleil darda ses rayons à travers la fenêtre, Hoàng, le visage incommodé par la chaleur, se réveilla en sursaut. L'horloge venait de sonner 7 heures.

Hoàng soupira pour se délivrer des soucis et être à l'aise dans son cœur et dans son esprit. Il regarda l'aurore. Les oiseaux souhaitaient la bienvenue au matin comme une partition musicale reconduisant l'être en proie aux regrets sur le chemin du retour.

A 8 heures, Hoàng quitta sa famille pour retourner en ville ; il s'envola vers l'horizon lointain, se réjouissant de tant de souvenirs, de tant de beauté. Hoàng était en train de penser à ces yeux, emplis de douleur, dont il rêvait, lorsque soudain apparut une belle jeune fille qui l'interpella pour lui demander de ses nouvelles.

Hoàng sursauta et se retourna pour demander tout surpris :

- « D'où venez-vous pour me connaître ainsi ? »

A peine Hoàng eut-il posé cette question, que promptement la belle jeune fille répondit :

- « Je vous demande, chéri, de me pardonner d'avoir interrompu votre beau rêve et de vous faire revenir au présent. A l'occasion, je voudrais m'entretenir avec vous de certains sujets. Peut-être vous étonnez-vous en vous demandant pourquoi je suis si têtue. Pour l'instant, nous sommes encore étrangers mais plus tard, nous ne le serons plus. Veuillez bien m'excuser, chéri. »

- « Pardon, où habitez-vous ? »

- « Vous m'avez oubliée ? Je suis née dans le même pays que vous. Autrefois, je suis partie pour le Ciel du Sud et je vous ai rencontré au milieu d'une île. En cet endroit, il y avait un pont et un cours d'eau qui serpentaient. Je vous ai quitté à l'instant où une grosse tempête a éclaté, accompagnée d'un grand vent et depuis nous sommes séparés. Vous êtes alors allé construire votre avenir, tandis que moi, j'ai voyagé dans les quatre horizons.»

- « Demoiselle, vous êtes vraiment forte et extraordinaire ; votre talent est l'égal de celui d'un homme, vous ne différez en rien de ce que dit le dicton « L'esprit princier établit sa carrière dans les neuf continents ; l'homme remarquable considère les quatre océans comme sa demeure ».



A peine Hoàng eut-il prononcé ces mots que la jeune fille enchaîna :

- « Homme et femme sont semblables ; ma vie inachevée était une source de tristesse, je rêvais de ma relation karmique sentimentale tout en contemplant les paysages ; j'étais si chagrinée que j'ai appelé la Bodhisattva Quan-Âm à mon secours.

La Bodhisattva Quan-Âm considéra que dans la Sphère Céleste les bons amis possédaient respectivement leurs origines spirituelles antérieures. Puis Elle agita deux fois son éventail : mon Âme retourna dans mon corps physique dont la souffrance fut indescriptible. Les jours et les mois passèrent ; ma vie et la vôtre changèrent constamment.

Quant à moi, j'ai toujours gardé les racines de notre relation karmique sentimentale prédestinée, j'étais toute seule avec mon cœur fidèle, sans un être pour me consoler. J'ai pleuré sur mon sort : bien que j'eusse gardé intacte ma loyauté et ma droiture ainsi que les trois sujétions<sup>1</sup>, vous m'aviez déjà oubliée ! Pourtant je me suis souvenue à jamais de votre visage et de votre silhouette.

Aujourd'hui, j'ai l'occasion de vous rencontrer mais vous vous hâtez de retourner à votre pays natal, tandis que moi, je dois rendre visite à mes amies... »

---

<sup>1</sup> Trois sujétions : *Il s'agit des trois sujétions de la femme : fille à ses parents, épouse à son mari, veuve à ses enfants.*

- « Excusez-moi, mademoiselle ; comment vous appelez-vous ?

J'ai oublié votre visage et votre silhouette.

Je vous prie de me pardonner d'avoir trop parlé. »

- « Pour être juste, c'est plutôt vous qui devez me pardonner car j'ai interrompu votre rêverie enchantée. Vous n'avez commis aucune faute pour me prier de vous pardonner. Votre existence a changé, ma vie est aussi affairée ; notre oubli mutuel est chose évidente. Si je vous dis mon nom, vous ne vous étonnerez plus à mon sujet et vous vous réjouirez encore de discuter avec moi davantage. »

- « Vous n'avez qu'à me le dire ; rien ne doit vous faire hésiter ! Ne me faites pas attendre ! »

- « Je m'appelle Rayon-Lunaire-du-Vide ».

- « Tu es Rayon-Lunaire-du-Vide ? Mon Dieu ! Comment se fait-il que tu aies changé au point que je ne me souviens plus de toi ? Si tu ne te souvenais pas de moi pour me le rappeler, j'aurais pu t'oublier ; veuillez bien me pardonner.»

- « Même si tu vivais loin du Pays Natal, loin de mon cœur dans le but de perfectionner ton esprit en t'attachant à l'avenir pour trouver plus tard une meilleure Voie plus glorieuse, ton image ne s'était pas estompée dans mon âme et dans mon esprit qui n'ont cessé d'attendre cet être parti se perfectionner spirituellement

pour se transformer afin de satisfaire mon cœur lors du retour au Pays Natal. »

- « Cependant, je ne sais si mon cheminement aura un bon résultat satisfaisant ou s'il sera anéanti à mi-parcours par toutes ces tempêtes en mon cœur !

Depuis ce temps où je t'ai quittée, je ne pouvais connaître ton cœur ; maintenant, je comprends que ton cœur a déjà vibré avec ma vie. Tu vas vivre dans la vie actuelle, puis le temps t'apportera tout ce qui est bien ainsi qu'un résultat te satisfaisant. Réfléchis, nous avons lutté ensemble dans la vie contre tant de difficultés et d'amertumes. Cela ne diffère en rien de l'image d'une barque flottant en pleine mer. Si l'on ne tient pas encore bien la barre pour naviguer, il n'est pas sûr que cette barque arrive à bon port, dans la réjouissance ou l'oisiveté, conformément à notre cœur.»

- « Est-ce ainsi ? Tu viens de me le faire savoir ; tandis que moi, Rayon-Lunaire-du-Vide, je ne connais pas encore ce lieu ... »

Hoàng continua :

- « Tu n'as pas compris : il s'agissait du Fleuve de la Perfection<sup>2</sup> où depuis tant d'années toi et moi, nous avons su ... »

---

<sup>2</sup> Fleuve de la Perfection : *Textuellement, Fleuve Bi-Ngạn, terme traduit du sanskrit « Paramita » (l'Autre Rive), c'est-à-dire « Fleuve de l'Au-delà des Rives de l'Ignorance ».*

- « Je me souviens du Fleuve de la Perfection. Vraiment je le désire ; il se peut que ce soit le lieu qui convienne à notre cœur. »

Rayon-Lunaire-Du-Vide rit et songea qu'il s'agissait certainement du lieu où son esprit s'était éveillé et elle calma son cœur, mais des larmes lui montèrent aux yeux et elle se plaignit de son sort de femme fidèle que personne n'avait pu consoler.

Lorsque Hoàng se réveilla en sursaut, il réfléchit et comprit qu'il avait rêvé. Cette nuit, il avait eu un songe vraiment long qui, lui sembla-t-il, revêtait un sens de relation karmique sentimentale. Pourquoi avait-il rêvé durant toute la nuit ? C'était illogique.

Dès que Hoàng finit de réfléchir, l'heure du déjeuner était proche.

A la fin de son repas, il était tout juste midi. Après quoi, il se reposa et vit aussi en rêve un ciel dégagé. Allongé sur son lit de camp, Hoàng vit descendre devant lui un nuage sur lequel se trouvait la demoiselle Rayon-Lunaire-du-Vide qui s'avança vers lui pour le saluer.

Hoàng la salua et lui demanda :

- « Comment connais-tu ce lieu pour t'y rendre ? »

- « Bien que l'univers soit immense, il n'y a pas un endroit que je ne connaisse. Auparavant, tout était encore caché derrière un voile nébuleux, j'en avais

pourtant pris connaissance ; maintenant que je connais notre origine, pourquoi ne connaîtrais-je pas ce lieu ? »

Hoàng, la regarda avec étonnement et dit :

- « Cela fait déjà 216 ans que nous nous sommes rencontrés pour la deuxième fois ; la durée du temps qui passe équivaut à deux existences humaines. Comment se fait-il que tu sois encore en vie ? »

Pour répondre à ses nombreuses questions d'étonnement qu'il ne pouvait comprendre, Hoàng considéra qu'il s'agissait peut-être de fantôme ou de démon venant déranger funestement ses rêves.

- « Assez ! N'émetts plus de paroles taquines ! »

- « C'est bien moi, Rayon-Lunaire-du-Vide !

Vraiment, personne n'oserait être un esprit démoniaque pour détruire ta vie glorieuse !

Il s'agit de notre ancienne relation karmique sentimentale. Je viens en ce lieu pour causer avec toi. En effet, durant les moments de mon affliction, de mon amour illusoire et de mes vaines pensées, sans une personne pour me consoler dans ma vie passée, j'en ai profité pour perfectionner ma conscience, entretenir ma nature et prendre la résolution d'abandonner la sphère terrestre profane. J'ai reçu de Bodhisattva Quan-Âm les enseignements de la Voie spirituelle, à l'endroit où en ce temps-là tu m'avais serré la main. La Grâce d'En Haut a établi pour nous une destinée. Ton origine est l'Etoile du Matin, tandis que la mienne est l'Etoile du

Soir ; c'est pourquoi, nos destins karmiques ont connu des obstacles et des échecs, tout en remplissant nos devoirs respectifs inhérents à notre destinée d'existence humaine, partageant une même dette de relation karmique sentimentale.

Toi et moi, nous sommes tous deux damnés à peiner dans notre cœur et à nous fatiguer dans notre esprit ; nous devons œuvrer selon nos devoirs respectifs afin de pouvoir obtenir le fruit de la Voie spirituelle. Ainsi donc, t'en souviens-tu ? Pourquoi es-tu dubitatif pour te fatiguer ; il vaut mieux laisser reposer ton esprit plutôt que de réfléchir.

Nous deux, toi et moi, nous vivons ensemble dans l'atmosphère rafraîchissante des cimes montagneuses des Êtres Transcendants. Nous n'avons plus à nous consoler.»

Elle essuya ses larmes et dit doucement :

- « Chéri, j'ai bien réfléchi. Dans ma vie, je n'ai que toi pour me reconforter et construire pour mon rêve ainsi que pour les résultats de ma vie. Si je n'étais pas satisfaite, j'en serais malheureuse, affligée et épuisée.

A présent, la Lumière-du-Vide resplendit ; si tu trahissais mon cœur, je m'envolerais au vent pour dire adieu à ma vie et à mon passé. »

Aussitôt, la demoiselle transcendante essuya ses larmes et prit son envol au vent.

Hoàng se réveilla. Il vit des cimes montagneuses escarpées, des bandes d'oiseaux s'envolant pour chercher leur nourriture...

Hoàng les contempla un moment ; il s'assit à nouveau, réfléchit, mi-conscient mi-endormi.

À ce moment-là, Rayon-Lunaire-du-Vide fit son apparition, se tint debout devant lui et dit :

- « Hoàng, mon amour ! »

Hoàng prit les mains de la demoiselle et les serra dans les siennes.

La demoiselle continua :

- « Voici mon être aimé ! Nous devons bien nous regarder les yeux dans les yeux pour inciter nos cœurs à s'aimer et à se chérir. Quand resplendira la Lumière-du-Vide, tu t'efforceras de te souvenir de moi en ton cœur ! »

Hoàng continua à lui demander :

- « Pourquoi pleures-tu ? Garde ton sang-froid afin de trouver le chemin du bonheur. Tu es une fleur encore toute fraîche et belle, encore vierge, d'une fragrance immense ! Ton bonheur est encore durable, pourquoi es-tu si hâtive ?

Quant à ma situation, elle ne diffère en rien de la tienne ! Je suis dans l'attente d'un beau résultat de la Lumière-du-Vide afin de satisfaire mon aspiration mais cela dépend de la décision de la Cour Céleste, ma chérie ! »

- « Mon chéri ! Je devrai m'épuiser à t'attendre ! Ainsi donc, c'en est fini de mon existence. Que reste-il de mon bonheur ? Déjà, je t'ai désiré jour et nuit mais tu as trahi mon cœur, tu étais indifférent avec moi. Je vais encore souffrir, je vais mourir à cause de cette situation, chéri ! Mourir pour ne plus voir ton cœur car je ne mérite pas d'être ta Demoiselle Transcendante.

Aujourd'hui, c'est la première fois... Mon amour tant attendu durant des jours et des mois qui passent à jamais... A présent, il subit et les typhons et les tempêtes, déchirant l'atmosphère d'un ciel calme et d'une mer sereine... Après cela, je vais m'en aller bien loin... Je dois mourir pour que mon cœur ne soit plus affligé par une existence féminine rêveuse...

Je te souhaite d'avoir un être aimé plus digne... Quant à moi, je n'ai que le sort d'une fille laide et pauvre, vivant une relation sentimentale oubliée et un amour bien pâle... Cette âme-sœur infortunée n'est pas la Demoiselle Transcendante chérie que tu as toujours désirée... »

Hoàng, tout triste, lui répondit :

- « Laisse tomber, chérie ! Cesse de pleurer ; je t'aimerai, je t'aimerai toute ma vie. Je ne te trahirai pas ; tu es toujours la Demoiselle Transcendante de mon cœur, tu n'es nullement une fille profane ! Pourquoi dis-tu cela ?

Sois joyeuse afin que mon cœur puisse partager ta joie. Je serai pour toi. J'ai déjà trop souffert, ma chérie ! Ne sois plus triste ; c'est ainsi que tu peux vivre à mes côtés. »



A peine Hoàng s'était-il plaint par ces quelques mots, qu'il fut déjà l'aube.

La Demoiselle Transcendante prit congé de lui. Hoàng la tira à lui et la serra contre sa poitrine en position couchée, tout en écoutant le bruissement des feuillages et du vent emportant les nuages...

Hoàng se regarda soudainement et vit que la silhouette de la Demoiselle Transcendante venait de disparaître en rentrant dans son ventre.

Hoàng reprit conscience, réfléchit un instant et s'exclama en ces vers :

*Quelles relations karmiques sentimentales  
dignes de ce nom !  
J'y ai tant réfléchi, seul avec moi-même...  
En tournant les talons, la Transcendante Demoiselle  
a bel et bien disparu...  
Ô ! Mon rêve de me trouver  
dans un même foyer avec elle !*

...

*Ces quelques mots sont inscrits pour lui recommander  
de ne pas me délaisser !*

Le jour suivant, juste après le crépuscule, il vit la silhouette d'une personne venant au devant de lui et qui l'interpella :

- « Hoàng chéri ! »

Il remarqua qu'elle tenait en main deux pêches et l'invitait :

- « Mange ces fruits.

Ils sont parfumés, appétissants et doux. Une heure après les avoir consommés, ils parfument encore l'haleine. »

- « Où les as-tu trouvés, Demoiselle ? »

Rayon-Lunaire-du-Vide sourit doucement :

- « Ils viennent de pêchers qu'il faut faire fructifier durant 218 ans, ils sont plantés dans le verger de la Sainte-Mère. J'y suis allée pour rendre visite à la Sainte-Mère et Elle me les a donnés en récompense. »

Hoàng hocha la tête :

- « Tu as vraiment du mérite spirituel pour être ainsi récompensée par la Sainte-Mère ! Alors tu me les offres? »

Hoàng les mangea et les trouva parfumés. Il dit :

- « Tu les manges avec moi. »

Rayon-Lunaire-du-Vide sourit et dit :

- « Je te les ai offerts et maintenant tu m'invites encore ! »

Hoàng rit :

- « Il s'agit de ma courtoisie et de mon dévouement pour toi afin de nous réjouir. Ensemble,

nous mangeons ; ensemble, nous vivons dans une même existence, chérie ! »

Rayon-Lunaire-du-Vide sourit et répondit :

- « As-tu vu quelque chose ? »

Hoàng lui répondit évasivement :

- « Tu m'as invité à les manger ; alors je les consomme. Je n'y vois rien d'autre. Veuille bien me l'expliquer clairement ! »

- « La Sainte-Mère me les a offertes en récompense mais c'était aussi pour toi »

Hoàng voulut poser une question à Rayon-Lunaire-du-Vide mais celle-ci lui expliqua :

- « La pêche qui a un noyau apparent, s'appelle "Pêche à Noyau retourné".

Quant à la pêche présentant une cavité et que la Sainte-Mère m'a donnée, elle s'appelle la "Pêche Invaginée" ; je te la cède également. »

Hoàng rit et plaisanta en demandant pourquoi, ce qui provoqua le fou rire de Rayon-Lunaire-du-Vide et celle-ci dit :

- « Est-il utile pour toi de la consommer ? »

Hoàng sourit doucement et répondit :

- « Je n'en sais rien ; veuillez bien me le faire comprendre... »

Rayon-Lunaire-du-Vide dit :

- « Tu as vraiment de la chance et tu ne le sais pas ! L'être humain qui mange une de ces pêches ne vit seulement que cent ans. Même s'il en consommait davantage, il ne vivrait qu'autant d'années ; il ne lui serait pas possible de vivre plus longtemps. »

Hoàng répondit à Rayon-Lunaire-du-Vide :

- « T'en souviens-tu ? - J'ai entendu dire que jadis, à l'Epoque des Tang, sous le règne du roi Ly-Tai-Yuan, lors du pèlerinage du moine San-Tsang en vue de ramener les Sûtras bouddhiques, il y avait Souen-Wou-Kong qui vivait des milliers d'années... »

Rayon-Lunaire-du-Vide rit et dit ensuite :

- « Etant d'origine d'Êtres Transcendants, chacun d'entre eux avait la possibilité de vivre longtemps ! »

Hoàng répliqua :

- « Pourquoi vivre longtemps pour souffrir tant d'amertumes ?

Il reste encore une pêche ; mange-la pour que ta vie soit joyeuse et qu'ensemble, tu bénéficies de ses bienfaits avec moi. »

À ce moment-là, Rayon-Lunaire-du-Vide prit en main la pêche, la mangea et dit :

- « Chaque personne veut également vivre longtemps pour discuter, ce qui intensifie encore les sévérités. »

Pendant que Hoàng et Rayon-Lunaire-du-Vide causaient en riant joyeusement, un son de cloche se fit soudain entendre, l'on ne sait d'où. Hoàng ouvrit les yeux, en même temps il vit disparaître Rayon-Lunaire-du-Vide, le pan croisé de sa robe s'estompa en flottant devant lui.

Hoàng entendit les sons de cloche et de tocsin d'une pagode, ponctuant les mâtines. C'est en se réveillant qu'il sût que l'aube se levait. Hoàng se lava la figure, entra et but une tasse de thé chaud dégageant des volutes de fumées, qu'un domestique venait de lui servir. »

Hoàng demanda :

- « Garçon, quand avez-vous fait bouillir de l'eau pour être si matinal ? »

- « Jeune maître, il est maintenant 8 heures du matin. »

Hoàng hocha la tête puis réfléchit : depuis bien longtemps, il n'avait jamais eu de tels rêves nuit et jour ainsi ; c'était vraiment trop étrange.

Depuis qu'il avait fait ces songes, Hoàng rêvait de cette Demoiselle Transcendante ; il mangeait peu et dormait peu : combien il était en proie à la tristesse !

Lorsqu'il s'était réveillé, il s'était rendu compte qu'il s'agissait d'un rêve de relation karmique sentimentale, d'un songe étrange. Dans le Vide, il y a l'Existence car l'Ascèse Spirituelle se transforme en une Voie de vertu morale.

Dans la Vie terrestre et dans la Voie spirituelle, qu'il est difficile de pouvoir connaître où se trouve le Monde terrestre, où se trouve le Paradis ! Et les Dieux et les Immortels et les Démons et les Monstres, qu'il est difficile de connaître l'orthodoxie ou l'hérésie ! La source du TAO est élevée, éloignée...

Depuis lors, le jour Hoàng pratiqua le perfectionnement de sa conscience et l'entretien de sa nature, la nuit il s'adonna à l'Ascèse Spirituelle comme à l'ordinaire. Maintes fois, il lui arriva de penser à la relation karmique sentimentale antérieure et d'en rêver. Cependant, il considéra qu'il ne valait pas la peine d'y faire attention pour se fatiguer et qu'il s'agissait de visions oniriques, d'un songe étrange et les négligea.

Pratiquer le perfectionnement de sa conscience et l'entretien de sa nature, demeurer libre et à l'aise, sans imagination fantasmagorique, c'est la Voie Juste, tandis qu'il faut abolir le cœur hérétique. Dorénavant, Hoàng ne rêvasse plus. Le jour, il se préoccupe d'entretenir son esprit libre et à l'aise ; la nuit, il pratique l'Ascèse Spirituelle et s'exerce dans la Voie spirituelle.

En l'an 1958, l'été passa, l'automne arriva. Une nuit de ciel limpide où brilla la lune montante, Hoàng s'assit en s'appuyant sur la porte pour jouir de l'oisiveté. Un vent frais soufflait légèrement. Les branches feuillues bruissaient. Aux rafales de vent qui les poussaient, les feuilles mortes tombèrent et s'envolèrent

comme de minuscules embarcations flottant à la surface de l'eau, ballottées au gré des ondes et des vents.

La végétation luxuriante se répartissait en massifs se présentant comme un poème décrivant l'esprit libre et à l'aise. Il se souvint de l'an passé, d'un songe étrange où eut lieu une relation merveilleuse, de l'image d'une belle demoiselle dont le teint était d'une blancheur semblable à la neige, ne différant en rien d'une jeune fille bavardant réellement avec lui.







*Deuxième Episode*



## *Deuxième Episode*



'été s'acheva, l'automne arriva ; le songe étrange se déroula librement, d'une manière vraiment agréable.

Le ciel fut limpide et la lune brillante. Hoàng, le cœur réjoui, sortit pour contempler le paysage. Il se souvint du moment où il rendit visite au Palais Céleste ; le ciel au clair de lune sur terre ne différait en rien des sites divins des êtres transcendants.

Ces sites divins étaient réjouissants ; l'atmosphère y était toute légère, tandis que dans le monde terrestre, elle était lourde. Hoàng marcha le long du chemin, les arbres se dressaient tous droits ; le vent souffla doucement dans les branches qui se plièrent. Hoàng se dit dans son esprit que les arbres saluaient leur hôte ; il se promena ainsi, vraiment réjoui. Soudain, il contempla la lune : qu'elle était si belle la Déesse Hằng-Nga<sup>3</sup> ! C'était un trésor infini pour sa propre jouissance. Hoàng se mit à déclamer ces vers :

---

<sup>3</sup> Déesse Hằng-Nga : *Déesse maîtresse de la Lune, célèbre par sa beauté radieuse.*

*« Sous le clair de lune, je jouis de mon oisiveté ;  
Puisse cette excellente harmonie durer mille automnes ! »*

Hoàng prit le frais en se promenant, entretenit son esprit calme et libre, puis il rentra à sa demeure pour se reposer.

A l'heure de l'Ascèse Spirituelle, Hoàng s'assit en Quiétude-Contemplative, quitta son corps par l'Âme pour aller vers les sites spirituels sacrés comme à l'accoutumée. Lorsqu'il arriva aux sites célestes, Hoàng se rendit à la Montagne Bleue et s'assit à une table de pierre. Il vit un fleuve profond dont les eaux, en coulant, faisaient des méandres entre les piliers des ponts surgissant çà et là. Il tourna soudainement son regard vers la cime de la montagne, s'aperçut que les monts et les fleuves étaient comme doués de sentiments dans un site désertique. Hoàng s'étonna que cette montagne fût sans maître. Tout en volant, il se dit en pensée : « Si je ne montais pas vers les hauteurs, comment pourrais-je comprendre ce qui est en bas.

Hoàng s'envola vers le sommet de la montagne ; il regarda autour de lui et vit des arbres, des plantes et des demeures, mais il ne vit aucun être humain. Brusquement, un vieil homme, plus que centenaire, apparut devant lui. Ce dernier, de taille moyenne, au teint légèrement bronzé, était vêtu d'une robe Kesa<sup>4</sup>. Il

---

<sup>4</sup> Kesa : Terme sanskrit désignant la robe de couleur safran que portent les moines bouddhistes.

avait le crâne dégarni, des cheveux tout blancs, un visage carré, une bouche large avec de grosses lèvres, une barbe tombant jusqu'aux genoux. Ce vieil homme le salua et lui demanda :

- « D'où viens-tu pour que je ne puisse pas te connaître ? »

Hoàng répondit :

- « Je suis un être de la terre qui traverse le Fleuve de la Perfection pour rendre hommage à Bouddha. Je vous prie de me faire savoir quelle est cette montagne ? »

Le vieil homme dit :

- « Ici c'est le Pilier Rocheux du mont Sublime Montagne Bleue ».

Hoàng lui demanda :

- « Je vous prie de me renseigner sur son origine. »

Le Vieil homme continua :

- « Du temps de Bàn-Cổ (Pan-Kou) du commencement, cette montagne existait déjà ; en comptant bien cela fait quatre mille et quelques centaines d'années. Il s'agit du lieu où Dame Quan-Âm la Boddhisattva enferma le Singe Rebelle ; après l'expiation des fautes de ce dernier, cette montagne-ci

est restée. Par la suite, lorsque le Seigneur Quan-Công<sup>5</sup> eut vécu, son âme revint et se tint debout sur cette montagne pour réfléchir car il voulait prendre sa revanche. Heureusement, il s'éveilla grâce au Grand Immortel Qui Divulgue la Sérénité<sup>6</sup>. Ce dernier lui donna des explications sur la métempsycose et la rétribution karmique, auxquelles il était impossible de se soustraire. A cause de son esprit et de sa volonté de puissance, le monde terrestre avait déteint sur lui ; Quan-Công regretta son corps charnel qui était une sorte de terre résiduelle. Le Grand Immortel Phở -Tĩnh (Fo-Tsing) le consola et lui expliqua qu'il ne fallait pas se passionner pour le monde des poussières afin de préserver et d'entretenir la pureté du Spirituel en lui, de retourner prendre refuge en Bouddha et devenir plus tard des Êtres Transcendants, jouissant de l'atmosphère toute légère, libre et à l'aise. S'il mettait beaucoup de peine à se perfectionner spirituellement, il pourrait devenir un Bouddha, infiniment et incommensurablement heureux. A partir de ce moment-là, le Seigneur Quan-Công arriva à pratiquer le perfectionnement spirituel, obtenir le Fruit Juste<sup>7</sup> pour devenir Bouddha, avec le titre de Bouddha-Général Già-Lam. Il gouverna la voûte céleste du monde, anéantissant

---

<sup>5</sup> Seigneur Quan-Công : *Généralissime aux temps des Trois Royaumes (220-265)*.

<sup>6</sup> Grand Immortel Qui Divulgue la Sérénité : *Traduction littérale de « Grand Immortel Fo-Tsing »*.

<sup>7</sup> Obtenir le Fruit Juste : *Expression Bouddhico-taoïste désignant le fait de réaliser la Voie Spirituelle*.

l'hérésie malfaisante, embrassant l'orthodoxie spirituelle, pratiquant le Dharma bouddhique en vigueur. »

A peine le vieil homme eut fini de parler, que Hoàng se mit à genoux pour lui rendre hommage en ces termes :

- « Je vous prie de me faire connaître votre nom de Dharma. »

Ce vieil homme lui dit :

- « Cette montagne est mon nom ; mon nom est cette montagne. »

Hoàng le salua pour prendre congé. Le Grand Immortel lui recommanda :

- « Ne pars pas tout de suite ; laisse moi t'indiquer clairement la Sphère du Paradis. A partir de cette montagne, il y a un chemin qui mène tout droit vers le Sud-Est, c'est la "Porte Frontalière du Bouddha du Continent Solaire" ; il existe encore un autre chemin qui traverse un pont et mène directement au Fleuve de la Perfection, c'est la "Porte Frontalière du Bouddha du Continent Lunaire ". Ainsi donc, tu n'as qu'à te mettre en route. »

A cet instant, Hoàng salua pour prendre congé du Grand Immortel ; puis il le quitta.

Quand Hoàng arriva au bout du pont ; il jeta son regard au loin sur le site pour comprendre. Il traversa le

pont, vit qu'il existait le long du chemin cinq touffes de lotus, une de couleur blanche, une de couleur rouge, une de couleur jaune et une aux pétales bordés de rouge, puis à côté, une autre aux fleurs blanches ponctuées de cinq couleurs. Soudain, Hoàng se souvint qu'il avait cueilli ces fleurs de lotus, bien longtemps auparavant, pour les offrir à Bouddha mais il n'avait remercié personne ; c'était vraiment regrettable qu'il n'y eut pas de propriétaire afin de pouvoir le saluer et le remercier pour être correct.

Hoàng regarda en biais de l'autre côté et vit une demeure somptueuse, très belle, avec de nombreux bosquets fleuris mais personne ne la fréquentait.

A cet instant, Hoàng fut tout ébahi de voir à côté des massifs de lotus quatre jeunes filles vêtues de robes de toutes sortes de couleurs assorties à celles des fleurs de lotus. Elles avaient leurs cheveux peignés, portaient des boucles d'oreille ; leurs robes étaient bordées comme celles des chinoises. Âgées environ de 18 à 20 ans, de taille fine, elles avaient un visage rond à la peau blanche, portaient des bracelets de pierres précieuses et des bijoux scintillant d'or, de perles rouges et de cristal.

Ces demoiselles avancèrent vers Hoàng pour le saluer. Elles lui demandèrent, le sourire aux lèvres :

- « Savez-vous qui sommes-nous ? »

Hoàng répondit en se joignant ses mains :



- « Demoiselles Transcendantes, je suis un être du monde terrestre et je ne peux pas comprendre ; veuillez bien me le faire savoir. »

Les Demoiselles Transcendantes sourirent et dirent :

- « Avec nos sœurs, nous sommes les propriétaires de ces massifs de lotus. Nous sommes les "Immortelles des Fleurs de Lotus". Quant à ce massif de lotus à côté aux fleurs blanches ponctuées de cinq couleurs, il appartient à l'Immortel Supérieur LÝ. »

Hoàng sursauta ; il joignit les mains pour saluer et avoua :

- « J'ai vraiment été impoli ; depuis plus d'une dizaine d'années, souvent lors de mon Ascèse Spirituelle, je suis venu ici cueillir les fleurs afin de les offrir à Bouddha. C'est seulement aujourd'hui que je fais votre connaissance. Je vous prie, Demoiselles Transcendantes, de m'accorder votre pardon. »

Une Demoiselle Transcendante sourit et dit :

- « Ces fleurs de lotus s'épanouissent, exhalant leur fragrance, depuis quatre mille ans peut-être. Nous demeurons ici afin d'en assurer la garde pour la Dame dite « Femme-Mystère des Neuf Cieux » qui s'en sert pour Ses banquets, ainsi que pour les Immortels. Ce jour correspond à la date prévue pour nous présenter à vous ; vous n'êtes pas du tout fautif ; ne soyez pas inquiet. »

Hoàng joignit les mains et demanda la permission de cueillir ces fleurs pour les offrir à Bouddha.

Alors les Demoiselles Transcendantes dirent :

- « Comme il vous plaira. C'est très bien d'offrir ces fleurs à Bouddha, très bien d'après le cœur de l'homme. »

A cet instant, Hoàng se rendit auprès des massifs de lotus dont chacun possédait deux fleurs. Les lotus se dressèrent tout en commençant à s'épanouir. Ils exhalèrent une fragrance immense.

Hoàng cueilla deux fleurs de chaque massif de lotus ; puis il s'approcha de celui aux pétales blancs ponctués de cinq couleurs éblouissantes. Au sein de ce massif de lotus apparut un vieil homme plus que centenaire, vêtu d'une robe bleue gansée d'or et d'argent, au crâne dégarni, aux sourcils blancs et aux yeux étincelants. Hoàng s'inclina pour le saluer.

L'Immortel sourit et demanda :

- « Mon disciple me reconnais-tu ? Quinze ans auparavant, tu t'es envolé vers la Lune, voyageant et contemplant des paysages. Au niveau des cinq pics montagneux aux cinq couleurs et aux sables dorés, je me suis envolé avec une Immortelle sur une calebasse en rhizome de lotus, et tu m'as suivi par derrière. Trois ans après, vers l'été de l'Année du Coq, je t'ai promis de te permettre, lors de la Fête du Cinquième Mois Lunaire, à l'heure du Midi, de venir saluer le Bouddha de la Lumière du Continent Lunaire, et de te montrer le

pouvoir magique de la Transformation Corporelle car tu avais exprimé ce désir tant rêvé de ton cœur. Me voici, le Vieux Immortel LÝ ! »

A cet instant, Hoàng s'étonna en se souvenant. Il joignit les mains pour saluer le Maître-Vénéré :

- « Je vous prie, Maître-Vénéré, de me pardonner, par compassion. »

Le Maître-Vénéré dit :

- « Mon disciple, ne t'en fais pas ! Dorénavant, je t'apporterai mon aide. »

Au même moment, une Demoiselle Transcendante Fleurs de Lotus s'envola, toute en légèreté, d'un massif de lotus rouge. Elle se tint devant Hoàng et lui demanda :

- « Me connais-tu ? »

Hoàng, ébahi, ne se souvenait pas d'elle.

Aussitôt, le Maître Vénérable fit venir au-devant de Lui les trois Demoiselles Transcendantes debout devant le massif de lotus. Il les salua et leur dit :

- « Demain, au moment de l'Assemblée de la Bodhisattva, je vous invite, Demoiselles Transcendantes à assister à la cérémonie du Pouvoir de Transformation Corporelle de ce disciple. »

A cet instant, le Grand Immortel, accompagné des Demoiselles Transcendantes, s'envola dans les airs.

Hoàng, tenant les fleurs de lotus en main, s'envola vers le Bouddha-Officiant pour lui en faire offrande.

Le Bouddha dit :

- « En ce jour, le Grand Immortel LÝ a fait la promesse d'accorder le pouvoir de Transformation Corporelle à l'être vivant. »

Hoàng salua révérencieusement le Bouddha-Officiant :

- « Je prie le Bouddha d'user de Sa vertu de compassion pour m'accorder Son aide. »

Alors, l'Immortel et les Demoiselles Transcendantes prirent leur envol vers la grotte de la Bodhisattva Quan-Âm. Hoàng tenant le bouquet de lotus, les suivit derrière en s'envolant puis il entra dans la grotte pour faire offrande des fleurs et saluer révérencieusement la Bodhisattva Quan-Âm. Ensuite, Hoàng pria Quan-Âm de lui accorder de l'aide, par miséricorde.

Hoàng salua révérencieusement Quan-Âm pour prendre congé d'Elle. L'Immortel LÝ et les Demoiselles Transcendantes La quittèrent également.

L'Immortel LÝ et les Demoiselles Transcendantes, tout éthériens, s'envolèrent à l'avant ; Hoàng continua à les suivre aussi en arrière.

Arrivés aux massifs de lotus, l'Immortel LÝ et les Demoiselles attendirent encore Hoàng. Celui-ci leur fit la révérence et accepta de recevoir les enseignements

spirituels de l'Immortel LÝ et des Demoiselles Transcendantes ; seule l'une d'entre elles, vêtue d'une robe couleur des pétales de lotus manifesta son refus, faisant la moue en souriant et dit :

- « Hoàng, chéri ! Depuis que nous nous sommes quittés dans le monde terrestre, toi et moi nous nous sommes déjà fiancés sous le ciel méridional il n'y a pas si longtemps, pourquoi as-tu le cœur de m'oublier ? Je suis précisément Rayon-Lunaire ! Je compte également sur l'Immortel LÝ pour mon éducation. »

A cet instant, L'Immortel LÝ prit congé et s'envola dans les airs, tandis que les Demoiselles Transcendantes disparaissaient toutes. Hoàng entendit dans le vide sidéral cette voix :

- « Nous sommes des Immortelles ; il est l'heure de l'Assemblée des Anciens Êtres Transcendants Supérieurs, c'est pourquoi, nous ne pouvons pas nous retarder. »

Hoàng entendit encore en dernier les paroles d'au revoir de la Demoiselle Transcendante Rayon-Lunaire lui faisant des excuses. Il salua en s'inclinant pour reconduire le Maître Vénérable LÝ, puis retourna à son corps physique.





*Troisième Episode*





## *Troisième Episode*



n soir, tomba la pluie et souffla le vent ; tout fut assombri. L'ombre du crépuscule arriva ; aucune personne ne déambula.

Les gouttes de pluie tintèrent dehors sur la route. Hoàng regarda sa montre et vit qu'il était déjà 8 heures.

Dans la cour, le vent courba les branches ; le bruissement de la pluie et le tic-tac de l'horloge poussèrent Hoàng à se souvenir en sa conscience qu'aujourd'hui c'est le 10<sup>ème</sup> jour du huitième mois et que la Fête de la Mi-Automne est toute proche. Le ciel d'automne se rafraîchira, la lune brillera et Hoàng se promènera dans toutes les rues de la capitale pour contempler les paysages, avec le désir de rencontrer des amis afin de converser et de se distraire.

Cependant, à présent, la Fête de la Mi-Automne n'a pas encore eu lieu et le ciel est obscurci par la pluie et le vent. Hoàng pensa soudainement au Grand Immortel LÝ, le Maître-Vénéré. Il s'impatienta de rencontrer son Maître-Vénéré, à l'heure de l'Ascèse Spirituelle, afin de voir comment ce dernier allait parler du Pouvoir de Transformation Corporelle. Il y réfléchit en attendant l'heure de l'Ascèse Spirituelle.

Lorsque Hoàng se fut réveillé, l'horloge sonna minuit, juste à l'heure de l'Ascèse Spirituelle. Il quitta son corps physique en reprenant sa forme originelle, suivit l'ancien chemin et arriva à la cime de la Montagne « Sublimes Rocheuses Bleues ».

Hoàng salua révérencieusement l'Immortel mais celui-ci fut absent. Il s'assit à la table de pierre, regarda les fentes rocheuses d'en bas et il y vit des herbes poussant en touffes éparses, ressemblant à de la ciboulette, aux fleurs exhalant un parfum capiteux. Hoàng était en train de contempler le paysage, jouissant de cette vacuité, lorsque soudain, apparut une Demoiselle Transcendante.

Il la salua et n'eut pas le temps de lui demander que déjà elle lui sourit doucement en montrant du doigt les touffes d'herbes fleuries et dit :

- « C'est de l'Herbe Linh-Chi dont l'origine provient de la grotte de Quan-Âm. La Bodhisattva des Neuf-Cieux a fait planter ici. Cette herbe aux feuilles vertes, aux fleurs rouges avec des pistils jaunes possède un parfum semblable à celui du jasmin d'Australie. Elle sert à guérir la maladie de la passion pour le monde terrestre. Si les êtres profanes boivent cette sorte d'herbe, ils se guériront rapidement de la maladie de passion et apporteront de la lumière à son obscurité. »

La Demoiselle Transcendante donne quatre vers comme suit :

*« Linh-Chi est au fond une herbe du Paradis,  
Capable de guérir toutes les maladies du monde terrestre,  
Et de transformer en Immortels célestes les humains ayant  
compris la Voie spirituelle.  
Même des centaines de charges d'or pur ne peuvent  
se valoir d'elle ! »*

A peine que la Demoiselle eut fini de donner ces quatre vers, qu'elle prit congé et s'envola dans les airs. Hoàng la salua pour la reconduire. A cet instant, Hoàng fut réjoui ; il se dit que ce fut bien un site divin transcendant et s'étonna qu'un brin d'herbe ou un caillou y fut aussi doué de sentiment.

Hoàng s'exclama :

- « Dans le monde terrestre, les hommes se préoccupent de lutter ; les forêts et les monts sont infestés de fauves méchants, tandis que les plantes et les feuilles sont pleines d'épines et pourvues de poisons mortelles ; les gens de bien doivent gagner leur vie à la sueur de leur front.

Il s'éveille alors dans sa nature. Quand nous connaissons le malheur, nous ne nous passionnons pas pour le monde terrestre, alors nous ne sommes pas en proie au malheur. Tout cela est dû seulement à ce que nous nous passionnons pour le monde terrestre sans consentir à réussir de s'éveiller ! »

Hoàng déclama alors ce quatrain :

*« Les voilà les ailes du Vent du Paradis pour me porter ;  
La barque où je me mets à la barre est prête à naviguer  
Dans la voûte céleste, monde de mes ébats...  
C'est en m'éveillant dans ma Nature que devient facile tout cela. »*

Lorsqu'il eut fini de citer ces quatre vers, Hoàng franchit le pont et arriva à l'endroit des Demoiselles Transcendantes Fleurs-de-Lotus pour saluer le Maître-Vénéré Transcendant et les quatre Immortelles.

Hoàng vint de cueillir les fleurs de lotus desquelles le Maître-Vénéré Transcendant que déjà les quatre Immortelles firent leur apparition devant lui.

Le Maître-Vénéré lui reprocha de vouloir délaissier le monde terrestre alors qu'il vint d'arriver à peine au Paradis :

- « Mon fils, les dettes contractées dans le monde terrestre doivent être remboursées en tant de fois ; ce n'est qu'en finissant de les régler que nous pouvons êtres libres et à l'aise.

Tes racines spirituelles sont inhérentes au Paradis, tes dettes karmiques sont inhérentes au monde terrestre ; comment fais-tu pour les éviter ?

Aujourd'hui, je te le fais savoir ; j'éclaire ta connaissance et j'éveille ta nature. Je te donne un tubercule de rhizome de lotus transformé en calebasse. Je t'en confie pour tes déplacements en vol par transformation corporelle ; tu pourras agrandir sa taille ou la réduire à ton gré. J'ai exercé cette calebasse de lotus depuis quatre mille et quelques centaines d'années. À présent, elle devient un disciple ; bien qu'elle soit un objet sans oreilles et sans yeux, elle sait

quand même t'écouter, répondre à tes moindres sollicitations et t'obéir. Cettealebasse de lotus comprend profondément le Ciel d'en haut et la Terre d'en bas, les quatre océans comme les forêts à traverser. Elle a un poids à charge d'un millier de kilogrammes ; elle est d'une légèreté égale à celle d'un ballon de baudruche ; elle suit fidèlement son maître. »

Hoàng dit au Grand Immortel :

- « Laalebasse possède un poids à charge d'un millier de kilogrammes ; étant tout faible, comment pourrai-je la diriger, après l'avoir emportée chez moi ? »

Le Maître-Vénéré rit et dit :

- « Demeurant sur terre, tu es encore superstitieux. Ton corps physique est un Microcosme, à l'égal de la Sphère du Paradis. Tu es encore ignorant mais laalebasse connaît tout à l'avance ; dès que tu reviens à ton corps physique, elle se transformera en un grain de sable. À peine que tu poses tes pieds dans ton corps physique, tes vêtements et tes bagages ainsi que laalebasse de lotus, en s'envolant, arrivent à destination. J'ai tout arrangé comme il faut pour toi afin que tu ne te fatigues pas l'esprit. Il s'agit d'un pouvoir magique des Immortels et des Bouddhas, infinis et illimités, irréductibles et indestructibles.

Je profite de l'occasion pour te faire connaître ton songe étrange et ta merveilleuse relation : il s'agit effectivement de la Demoiselle Transcendante Fleur de Lotus que Dieu en a prodiguée une à chaque homme

afin d'analyser les termes « Ravissement - Séparation - Songe Etrange ». Peux-tu comprendre cela ? »

Hoàng répondit au Grand Immortel :

- « Je demeure dans le monde terrestre et je suis obscurci ; je prie mon Maître-Vénéré de m'enseigner. »

Le Maître-Vénéré sourit et dit :

- « Tu es encore ignorant. "L'Etat de Veille", c'est le monde terrestre. "Le Ravissement" nous mène au Paradis. Quand cesse "le Ravissement", l'on revient à "l'Etat de Veille". "La Séparation", c'est quitter le corps, se promener dans toute la voûte céleste sidérale. "Le Songe Etrange" permet d'examiner le résidu de la passion pour le monde terrestre.

Etrangeté étrange ! Etrangeté Onirique, Etrangeté Onirique ! Ignorance et Obscurcissement, Ignorance et obscurcissement ! Ce sont donc les Ténèbres qui apportent la Lumière. Il faut qu'il y ait les Ténèbres et la Lumière pour que tu puisses voir le Paradis.

Cela suffit ; je te montre seulement cela afin que tu comprennes la Voie spirituelle. »

Le Maître-Vénéré esquissa un sourire et lui fit savoir qu'il fut le moment propice. Il continua :

- « Il s'agit de l'étrange songe de jadis ; à présent, mon fils, tu es allégé, je te confie cette Demoiselle Transcendante, une de mes disciples, afin qu'elle te serve à tes côtés en tant que compagne, t'encourage dans ton perfectionnement spirituel et te console. »

Puis en souriant, le Maître-Vénéré dit :  
- « Je te donne ces quatre vers. Tâche de penser à te forger et t'exercer au perfectionnement spirituel de ta conscience, en suivant tout droit un cheminement. C'est quand tu t'uniras au Palais Céleste que tu connaîtras la Sainte Clairvoyance.

### Quatrain

*Voici la Sainte Beauté de la Perle-Yang,  
« Lumière du Rayon-Lunaire » :  
Elle vous permet de comprendre en profondeur  
les Trois Sphères reliées à vos Origines de Fleur de Lotus,  
Il y a quatre cent ans auparavant sous ce même ciel d'automne  
au clair de lune...  
Ce sont la clairvoyance et la quintessence qui créent  
point par point cette oisiveté.*

Je te conseille de t'efforcer de perfectionner ta conscience et d'entretenir ta nature ; c'est seulement quand ta nature et ta vie sont saines et sauvées que tu obtiennes le fruit correct.

Allons, mes deux enfants, rentrez au monde terrestre pour vous occuper à accumuler les mérites spirituels ! Nam Mô A Di Đà Phật. »

Le Grand Immortel LÝ prit son envol. Hoàng et Perle-Yang Rayon-Lunaire se prosternèrent pour lui dire au revoir.

A ce moment là, tous les deux, tenant deux bouquets de fleurs de lotus, s'envolèrent tout droit en traversant le fleuve de la Perfection, pour rendre hommage au Bouddha.

La Bodhisattva Quan-Âm leur tendit une assiette contenant deux fruits dont la forme rappela celle des fruits de *Mornida citrifolia*<sup>8</sup>, de couleur jaune limpide et scintillante ressemblant à celle des dattes.

La Bodhisattva Quan-Âm conseilla Hoàng et Rayon-Lunaire d'en manger chaque personne un fruit, exhalant étrangement un immense parfum.

Tous les deux saluèrent la Bodhisattva Quan-Âm et demandèrent la permission de retourner au corps physique. Ils s'assirent sur la calebasse qui s'éleva toute éthérée et s'envola en suivant l'ancien chemin pour arriver aux massifs de lotus.

Hoàng et Rayon-Lunaire regardent ces massifs de lotus et les saluèrent en prenant congé.

Rayon-Lunaire se plaignit :

- « Désormais, je serai loin de vous, mes sœurs ! Nous ne pourrons plus nous rapprocher pour converser sur la spiritualité.

---

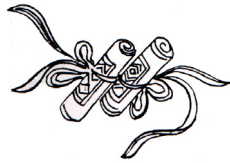
<sup>8</sup> Fruits de *Mornida citrifolia* : *Textuellement* : « *Trái Nhàu* ».



Ô ! Chaque être possède aussi ses racines et sa destinée ! Bientôt, mes sœurs, vous partirez au fur et à mesure aussi vers d'autres lieux.»

Rayon-Lunaire regarda vers le haut pour saluer et prendre congé.

Laalebasse transcendante s'envola vers la montagne « Merveilleuses Rocheuses Bleues ». Hoàng et Rayon-Lunaire se saluèrent pour se quitter afin de retourner au corps physique.





*Quatrième Episode*



### *Quatrième Episode*

Merveilleuse relation, accord parfait ;  
Union des Principes Yin et Yang ;  
Visions oniriques lors du Retour à l'Origine ;  
L'étrange Monstre Transcendant obtient le fruit correct.



cet instant, le couple, mari et épouse, descendit au Paradis Inférieur. Rayon-Lunaire montra la chambre et dit :

- « Tu vois cet endroit est vaste et pourvu de tables et de chaises avec toutes les commodités. Nous pouvons les apprécier et nous en réjouir.

Dehors, dans la cour il y a une table de pierre pour nous asseoir et prendre l'air ; il existe toutes sortes de fleurs précieuses, des végétaux d'une étrange beauté, exhalant un parfum envahissant. A droite se dresse la tour de l'attente de la levée de la lune ; à gauche se trouve un kiosque pour boire du vin ou du thé. »

Rayon-Lunaire continua :

- « Tu viens avec moi vers ce côté pour nous réjouir. »

En arrivant à cet endroit, Rayon-Lunaire vit une assiette contenant des fruits rouges sur lesquels se trouvent deux pêches ; une verte et une rouge. Il y eut unealebasse en cristal, remplie d'un vin de couleur dorée.

Rayon-Lunaire versa du vin dans une coupe et invita Hoàng à boire. Celui-ci refusa en disant qu'il ne pouvait pas en boire. Rayon-Lunaire sourit et dit :

- « Tu en boiras la moitié et j'en boirai tout le reste. C'est ainsi que l'on peut parler de « Relation Merveilleuse et Union d'Hyménée ». Il s'agit du Dharma de Bouddha en vigueur ; je n'oserais pas désobéir aux paroles de Bouddha. »

Lorsque Hoàng et Rayon-Lunaire finirent de boire la coupe de vin, cette dernière sourit et dit :

- « La coupe de vin « *Rubis en Fusion* <sup>9</sup> » célèbre notre Union d'Hyménée. Depuis que nous étions encore jeunes jusqu'à présent, le Père Céleste et la Mère Terrestre m'ont dit de te suivre : cela fait déjà 76 ans. »

Hoàng dit :

- « Ah bon, tu es donc aussi âgée que moi ? »

Rayon-Lunaire dit :

- « Tu sommes nés en même temps. »

Hoàng dit :

---

<sup>9</sup> Rubis en Fusion : *Littéralement*, « *Quỳnh-Tuong* ».

- « Pourquoi es-tu encore si belle ? »

Rayon-Lunaire répond :

- « Chéri, Dieu et Bouddha ainsi que les Cinq Eléments nous procurent une sorte de Lumière-Energie, rayonnant depuis le Souffle du Vide des Trente-Trois Cieux - en union avec le Souffle du Vide du Ciel Médian - jusque dans la Roue de la Métempsychose.

Tu es la partie Yang et je suis la partie Yin, en accord avec le Souffle Nourricier du monde terrestre. Tu dépends du Souffle Nourricier du Père ; je dépends de la Force Sanguine de la Mère. Nous nous unissons spontanément en entrant dans un organisme procréé par les parents. Lors de notre retour à la source pour nous unifier en une sorte de Monade, en vue d'éduquer en nous les êtres vivants, nous créons ainsi une entité microscopique de Monade comportant deux parties Yang et Yin, ayant la forme d'une galette, arrondie et plate. Il existe dans ce cercle une Parcelle de Lumière de couleur rouge-foncé et une forme de S. Il s'agit du Soleil Rouge et de la Lune Eclairante. Puis cela se transforme en Cinq Viscères et en Six Entrailles qu'on appelle « organisme » ; c'est-à-dire une machine corporelle de l'être humain.

A l'intérieur, il se divise en trois étages : celui de la Cour Jaune Supérieur, celui de la Cour Jaune Moyenne et celui de la Cour Jaune Inférieure. Cela veut dire aussi : Ciel Antérieur, Ciel Médian, Ciel Inférieur. La tête, le cœur, le foie, l'estomac et les poumons font partie de l'organisme dont le fonctionnement est confié à toi, le Maître-Âme. Quant à moi, concernant les

entrailles, le sang et la chair, mon œuvre régit le contrôle de la circulation dans le corps pour permettre à l'extérieur d'entrer en relation avec l'intérieur.

Le corps renferme : 1. « l'Esprit Instinctif de Jugement à Gauche<sup>10</sup> », appelé aussi « Penchant Senestre », 2. « l'Esprit Instinctif d'Arrogance à Droite<sup>11</sup> », appelé encore « Penchant Dextre » et 3. « l'Esprit Instinctif de Commandement au Centre<sup>12</sup> », en vue de me seconder dans mon œuvre afin de contrôler à droite, à gauche, devant et derrière et d'assurer la garde du corps physique.

Quant à moi, je suis Maître à l'extérieur du corps et qu'on m'appelle « Double Ethérique » ou bien « Corps-Astral ».

Vis-à-vis de la vaste silhouette du corps physique, chéri, tu es avec moi deux Monades sacrées.

Le Sacré concerne l'Energie-chaude et l'Energie-froide, ou Feu Yang et Feu-Yin en union avec les Cinq Eléments, se transformant à l'infini, changeant la vieillesse en jeunesse et qu'on appelle Âme et Corps-Astral. Tu es l'Epoux ; je suis l'Epouse.

Quant au corps physique, il est une sorte de terre pure du sol éphémère en ce monde terrestre, c'est tout comme un sac de peau externe enveloppant une machine interne. Cela est comparable à un bateau, possédant à l'intérieur une machine, à l'extérieur la

---

<sup>10</sup> Littéralement, « *Tả Bành Chát* » (左 彭 鷺).

<sup>11</sup> Littéralement, « *Hữu Bành Cừ* » (右 彭 倨).

<sup>12</sup> Littéralement, « *Trung Bành Mạng* » (中 彭 命), encore appelé « *Trung Bành Kiệu* » par les Taoïstes.



forme d'une embarcation. Au dedans, tu t'occupes de la mécanique qui est l'organisme ; quant à moi, je m'occupe du corps du bateau. Lorsque ce dernier est détérioré, conformément à son âge, alors la mécanique est aussi arrivée à son terme. Quand le bateau est détruit – c'est qu'on appelle la mort – l'enveloppe charnelle doit être rendue au sol du monde terrestre. Tandis que notre couple – Âme et Corps-Astral – nous devenons une Monade Unifiée, que l'on qualifie de « Sacrée ».

Au dedans du corps physique il existe divers niveaux de l'organisme, avec tout le confort possible. Au point Union-Accumulation<sup>13</sup>, qui est au milieu de la colonne vertébrale, se trouvent rattachés le cœur, le foie et les intestins. Il s'agit de l'endroit de la demeure de l'Âme, c'est-à-dire toi, mon chéri ou mon Epoux et qui est inhérent au souffle nourricier.

Quant à ma demeure, elle se localise dans la partie inférieure de la colonne vertébrale où il existe deux reins qui s'y rattachent. A proximité, se trouve un orifice appelé Porte Céleste Inférieure dont à l'intérieur existe une toile d'araignée sacrée où s'étend le Souffle-Originel qui voile en obscurcissant cet endroit. Tandis qu'à l'extérieur, au niveau du ventre, il existe l'ombilic, appelé Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques ; c'est-à-dire un Çakra d'Energie dont tout autour se trouvent quatre nâdhis divisés en huit filets et

---

<sup>13</sup> Littéralement, « Hiệp-Tích ». Il s'agit du point d'acupuncture dénommé « Linh-Đài » (Palais de l'Âme) se situant au 10 VG (10<sup>ème</sup> point du Vaisseau Gouverneur).

qu'on appelle quatre Çakras de Feu et d'Eau en association avec le Çakra de l'ombilic. Ce dernier possède une sorte d'Energie-Feu qui communique jusqu'au niveau de la tête, mobilisant le Grand Souffle du Ciel Antérieur en vue de permettre à l'organisme, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, d'absorber et d'émettre le Souffle Yin et Yang.

L'intérieur de l'ombilic absorbe le Souffle nourricier du Ciel et de la Terre, le communique à l'organisme, permettant la circulation dans tout le corps physique. Ce souffle nourricier purificateur se transmet jusqu'à l'organisme de la Cour Jaune Supérieur, permettant au corps physique de l'être humain de respirer afin que ce dernier puisse s'animer. La vie de du corps physique de l'être humain est active au niveau de l'ombilic externe, appelé Porte Céleste Inférieure Epidermique. Tandis qu'à l'intérieur de l'orifice, en dessous des reins appelé Porte Céleste Inférieure, à cet endroit assombri, c'est une porte du Sacré.

Le pratiquant de l'Ascèse Spirituelle effectuant l'Exercice Energétique de la Respiration Interne N°15, en vue de purifier le souffle énergétique et de l'alléger, va l'amener au niveau de la tête afin de mobiliser l'ouverture des Neuf Orifices qui se débloquent. Cela va écarter les sutures de la fontanelle et c'est ainsi que l'on peut quitter le corps par l'Âme.

Chéri, le lieu de ma résidence se trouve à droite de la porte Céleste Inférieure ; tandis qu'à gauche se trouve le Vaisseau Gouverneur.

Quand le Souffle-Originel dans notre corps physique est mobilisé et purifié, il permet de

communiquer la partie inférieure avec la partie supérieure ; c'est ce qu'on appelle « Déblocage du Cœur de Clairvoyance<sup>14</sup> ».

Rayon-Lunaire dit en se blottissant contre Hoàng tout en riant et continua :

- « Hoàng chéri, sais-tu que nous étions en même temps dans la Sphère de Sapience Sans-Limites, de Père Céleste et de Mère Terrestre ? Nous sommes descendus dans le monde pour nous incarner à cause de nos péchés originels commis à la Cour Céleste. Nous sommes envoyés pour entrer dans un corps humain qui est de la matière dans laquelle il existe un organisme. L'intérieur et l'extérieur communique avec la Lumière-Energie de Dieu et Bouddha afin de permettre aux Cinq Viscères qui sont les Cinq Feux œuvrant pour la circulation dans le corps physique. Ce dernier est une prison obscure pour t'emprisonner ; tandis que moi, je suis attachée à l'extérieur du corps physique qui est de la matière.

La mécanique au dedans du corps physique, établie par Dieu et Bouddha en ce monde terrestre est vraiment perfectionnée. On n'a besoin ni d'interrogations ni de recherches ; les récompenses du bien et les châtements du mal sont inhérents à la justice immanente due à la loi de cause à effet. Les erreurs que nous commettons sont : l'avidité, la colère, la

---

<sup>14</sup> Littéralement, « Huệ Tâm Thông » (Pouvoir de Clairvoyance du Cœur). Il s'agit sans doute d'un jeu de mots de la part de Maître Đỗ-Thuần-Hậu.

stupidité, la joie, l'énervement, l'amour, la haine, la sexualité. Si en ce monde nous nous passionnons pour les choses profanes, si nous nous rendons violents, si nous pratiquons ces errements précités pour assouvir notre volonté, ou bien si nous faisons exprès de commettre des meurtres, désobéissant aux commandements dictés par la sagesse, si nous ne voulons pas faire le Bien, si nous ne rectifions pas notre cœur et ne perfectionnons pas notre corps, si nous ne demeurons pas stoïques, si nous ne plions pas aux règles de civilité, d'humanité, de dévouement, de politesse, de rationalité, de loyauté, alors toute la mécanique de la conscience de l'organisme des Cinq Viscères du corps humain nous examinera d'une manière clairvoyante et minutieuse et immédiatement nous jugera et nous punira immédiatement. Au dedans de notre organisme, tout se jugera ; les récompenses et les châtiments sont infinis.

Si nous faisons le Bien, notre Feu-Energie pourra s'élever, l'intérieur de notre corps physique pourra être plus lucide. Si nous faisons le Mal, nous n'obéissons pas à Dieu et Bouddha, alors le Feu-Energie dans le corps physique s'alourdit et ne pourra pas s'élever, notre esprit deviendra stupide. C'est pourquoi, Dieu et Bouddha confit le corps physique aux êtres humains : si ces derniers font le Bien, ils rencontreront le Bien, s'ils font le Mal, ils rencontreront le Mal. Dieu et Bouddha n'ont pas besoin de les juger. Il existe un dicton : « *Les mailles du filet céleste lointain sont lâches mais rien ne peut s'en échapper* ». Si les humains commettaient exagérément des péchés dans le monde terrestre, Dieu

et Bouddha laisseraient aux êtres de la terre de les supplicier : les humains châtier les humains ! Alors, l'Energie de ces Âmes commettraient des péchés une deuxième fois et elles ne pourraient pas retourner à la Sphère de la Sapience. »

Rayon-Lunaire dit en embrassant Hoàng et en pleurant :

- « Mon cher ami, nous sommes emprisonnés dans une prison obscure. Tu es une Energie-Âme limogée profondément dans la Sphère de l'Enfer du Cœur et tu n'es pas au courant des choses du monde extérieur. Grâce à moi, Rayon-Lunaire, qui ne se livre pas à la violence, commet peu de péchés jusqu'à présent avec un corps physique âgé de 76 ans, la garde incarcérale de l'Âme a pu être relâchée. Chéri, tu t'es occupé à t'exercer à l'Ascèse Spirituelle ; à présent, l'Âme a pu être lucide. Quant à moi, j'ai pu être allégée pour œuvrer pour le corps physique. En résumé, à l'intérieur il s'agit de l'Âme et le Corsp-Astral ou bien l'Epoux et l'Epouse, qui assume la garde du corps physique et ce n'est personne d'étranger !

Cela suffit, nous allons nous délasser dans la chambre. Par la suite, le jour du Clair de Lune de la Mi-Automne, tu pourras encore aller avec moi rendre hommage au Bouddha et à la Sphère Céleste ainsi qu'aux êtres Transcendants. Dorénavant, je serai une bonne épouse pour toi. Nous devons être ensemble en toutes choses et diligents dans notre Ascèse Spirituelle afin d'espérer parvenir à la réussite le jour de l'expiation du délai. Aujourd'hui, c'est le 8<sup>ème</sup> jour du 8ème mois

lunaire, mon jour de fête du Corps-Astral ainsi que celui des Demoiselles Transcendantes Fleurs de Lotus et c'est aussi le jour où le Maître-Vénéré transmet le Dharma. Je te demande la permission de prendre congé de toi pendant deux heures pour monter dans la Sphère Supérieure en vue de rendre hommage au Maître-Vénéré. »

Hoàng dit :

- « Si tu veux partir, nous irons alors ensemble ; ce sera plus facile. »

Rayon-Lunaire rit et continua :

- « C'est pour la garde à tour de rôle du corps physique ; il est impossible de le délaisser. Cette nuit, le Grand Immortel Esprit Stellaire du Boisseau du Nord descend dans le monde profane ; il nous est conseillé de ne pas lui manquer de respect. Si tu voulais y aller, je reviendrai te remplacer ; ce ne sera pas trop tard. »

A cet instant, Rayon-Lunaire enlaça Hoàng en manifestant son amour.

Hoàng rit et dit :

- « Le mari et la femme, c'est l'affaire d'une centaine d'année ; il existe un adage : *Le Fil de soie rouge nous lie sur terre durant mille ans*. Notre amour est sans limites. Si tu dois partir, tu n'as qu'à partir. »

Rayon-Lunaire prit congé de Hoàng.



*Cinquième Episode*





*Cinquième Episode*

es Yeux emplis de larmes, Rayon-Lunaire s'exclama :

« Ô ! Hoàng chéri ! Depuis longtemps nous ne nous quittons pas d'une semelle, maintenant que nous nous séparons, quand pourrons-nous

être consolés ?! »

Hoàng sourit et dit :

« Alors chérie, tu pars et tu reviens ! »

Rayon-Lunaire prit congé et s'envola par la voie des nuages pour rendre visite à son Maître. Elle fut saluée joyeusement par ses amies avec qui, en bavardant, la main dans la main, elle rendit visite au Maître-Vénéré.

Celui-ci leur souhaita la bienvenue en ces mots :

« Aujourd'hui, je vous fais grâce des rites et pardonne à Hoàng qui viendra une autre fois me rendre visite.

A cause de l'urgence, mes filles, descendez vite dans le monde terrestre sans vous retarder car L'Immortel du Pôle Nord descend déjà dans le monde

des humains. Ainsi, mes filles, retournez vite accomplir vos devoirs. »

A ce moment-là, Rayon-Lunaire salua respectueusement le Maître-Vénéré et retourna vers le corps physique.

En partant, elle vit dans les airs une silhouette d'Aura se projetant sur le monde terrestre ; elle sut que l'Esprit Stellaire du Boisseau du Nord vint de faire sa descente dans le monde des humains. Après avoir salué pour prendre congé, Rayon-Lunaire retourna au corps physique.

L'épouse et l'époux se réjouirent. Rayon-Lunaire dit :

« Le Maître a su à l'avance et en te pardonnant, t'a permis de venir lui rendre visite une autre fois. »

Hoàng dit :

- « Le Maître a su à l'avance ce que je tiens à cœur ; il est vraiment éminent ! »

Rayon-Lunaire dit :

- « Un Grand Immortel se perfectionnant durant des milliers d'années, comment ne peut-il pas être éminent ou talentueux ? »

Hoàng fit claquer la langue et s'exclama :

- « Jusqu'à présent, cela fait 76 ans que je suis descendu dans le monde terrestre ; j'ai pu mener la vie de perfectionnement spirituel pendant 26 ans. Réussir à

se perfectionner spirituellement pour devenir un Grand Immortel est vraiment chose difficile ! »

Rayon-Lunaire dit :

- « Nous sommes un résidu des Bouddhas et des Immortels. Etant damnés à descendre dans le monde profane, il n'est pas trop tard pour nous d'entreprendre notre retour, lorsque le délai expire. Chéri, ne te fatigues pas à te lamenter. Nous allons au dehors pour nous asseoir sur le sofa et boire du vin, prendre notre petit déjeuner et je vais analyser pour toi ce qui est Juste et ce qui est Hérétique, ce qui est Vrai et ce qui est Faux.

Depuis le moment où dans le Vide Céleste, toi et moi, nous avons commis des péchés et nous sommes descendus dans un corps physique dont nous sommes Maîtres, dans une machine organique corporelle. Nous ne pourrons entreprendre notre retour que quand cette dernière est détériorée ; c'est qu'on appelle "l'expiration du délai d'existence karmique".

Tu es avec moi, la Juste Nature Originelle, alors que le monde terrestre nous appelle Âme et Corps-Astral. L'alimentation permet au corps physique d'absorber les nutriments pour entretenir l'essence et l'esprit : l'essence, c'est toi et l'esprit, c'est moi.

Au dedans du corps physique, nous devons assumer nos responsabilités envers la détérioration et la maladie ainsi que tous les domaines et en souffrir. Quand le corps physique s'alimente ou dort, nous nous alimentons et nous nous endormons. Au moment de la mort, toi et moi, nous devons marquer notre arrêt,

laisser au monde terrestre d'enterrer notre corps physique dans la boue et la vase. Comme le corps physique est de la terre, se nourrit et assume le devoir terrestre – tout est de la terre – ce qui se nourrit du sol doit rendre au sol. Nous restons debout ensemble à l'endroit de l'enterrement du corps physique durant 49 jours, puis la main dans la main, nous envolons vers notre ancien pays, le « Paradis ».

Il existe une expression dans le monde terrestre : « Naître dans le même berceau, mourir dans le même cercueil ». Pour être ensemble à table et ensemble au lit, il n'y a que toi et moi qui sommes un couple légitime et méritoire qu'on appelle Couple Juste. Quant au couple charnel, appelé Couple Hérétique, dans le monde terrestre, il mange et tombe malade séparément. Personne ne peut se substituer à l'autre ; il arrive même qu'on dorme séparément. Au moment de la mort, l'enveloppe charnelle respective est enterrée à part, celle de la femme d'un côté et celle du mari de l'autre. Tous les deux, mari et femme, ne partagent pas un même destin. On désigne ce couple sous le nom d'hérétique, d'illégitime. »

Hoàng, écoutant ces paroles de Rayon-Lunaire, se ressaisit, la prit dans ses bras et se mit à pleurer :

- « Ma chérie ! J'étais vraiment stupide ! C'est grâce au fait que tu m'as éveillé que je connaisse la Vérité ; de surcroît, j'ai pu connaître ce qui est hérétique et ce qui est orthodoxe, ce qui est inhérent à la Terre et ce qui est inhérent au Paradis.

Eh bien, désormais toi et moi nous sommes consolés, nous pratiquons le perfectionnement spirituel afin de retourner à notre ancienne demeure ; la Sphère de Bouddha. »

- « Cependant, il y a une chose, à l'extérieur, au niveau de la Porte Céleste Inférieure, c'est le point vital du Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques. A la Cour Jaune Inférieure, devant la Porte de la Première Grotte c'est le lieu secret et important. Tout être profane, accordant sa foi au livre, n'ayant pas besoin des amis devanciers - qui apprennent aux personnes qui suivent - ou bien tout pratiquant spirituel infiniment obstiné et capricieux, vantard et ignorant la Méthode de la Voie de la pratique du perfectionnement spirituel, qui se met à imiter cet Exercice ésotérique, va contracter l'hydropisie, la fièvre, l'arrêt de la circulation sanguine, le blocage fonctionnel des organes. Les médecins ne peuvent pas le guérir, les pratiquants spirituels prenant connaissance de cela ne peuvent pas le soigner. Il doit subir une mort violente imméritée.

Cet endroit est le lieu secret et important où Dieu et Bouddha examinent et jugent les pratiquants qui s'exercent au perfectionnement spirituel ainsi que le nombre de leurs œuvres méritoires, leurs causes karmiques antérieures et postérieures, la proportion des péchés capitaux et véniels. Si la personne en question n'a pas fini d'expier ses fautes ou bien n'a pas bénéficié d'un procès blanc et qu'elle se met à pratiquer cet Exercice ésotérique, ses peines seront

majorées. Ce serait tout comme si elle se serait évadée de la prison.

Je t'explique sommairement pour te faire comprendre. Le Juge dans l'appareil judiciaire de la conscience connaît bien et comprend en profondeur l'être qui s'adonne à l'Ascèse Spirituelle et qui réduit ses péchés. Alors, cet appareil judiciaire permet aux Neuf Orifices du sommet de la tête de s'entrouvrir graduellement ; c'est ce qu'on appelle : « l'Enfer ouvre la Porte du Ciel ; le Paradis ouvre la porte de la Prison de l'Âme ». Et le Corps-Astral peut être libre et à l'aise. Plus l'être met de la peine à pratiquer l'Ascèse Spirituelle, plus son Âme pourra être libre en partie pour sortir du corps, se promener dans le la Sphère du Vide. Dieu et Bouddha ne dictent pas leurs exigences envers cette liberté provisoire. Ce n'est que lorsque le délai d'expiration arrive pour abandonner l'enveloppe charnelle, que cet être peut retourner à son ancienne demeure.

Tu penseras que lorsque tu arrives à cet endroit, pour aller plus en profondeur dans la 2<sup>ème</sup> Porte Céleste, il existe ce Mantra :

*Salutation à la Perfection de la Sagesse-Suprême !  
Les Formes et les Couleurs ne diffèrent pas du Vide ;  
Le Vide ne diffère pas des Formes et des Couleurs :  
Ainsi se reflète le retour au Vide des Cinq Agrégats.  
Que les Sensations, les Pensées, les Actes et leur Cognition,  
retournent à l'abolition  
comme cela se présente à notre vue !  
Que les règnes vivants soient délivrés  
de toute douleur qui les accable !  
Nam-Mô-A-Di-Đà-Phật*

Quotidiennement, tu t'adonneras au fur et à mesure à l'Ascèse Spirituelle de la sorte afin que les sutures osseuse de la tête s'écartent davantage, que les oreilles soient désobturées par la respiration, tandis que dans ta pensée tu boucheras les narines pour rester en apnée, alors les Neuf Orifices seront débloqués. Désormais, tu t'apercevras que tu vas respirer par le ventre, tu ne te vaqueras pas à des lourds travaux, ton souffle deviendra léger au point qu'un coton placé devant tes narines ne s'envolera pas ailleurs. Tu pratiqueras ainsi l'Ascèse Spirituelle pendant 60 nuits. Je te conseille de t'occuper des travaux légers ; si tu faisais usage de la force, notre corps physique serait choqué et le souffle serait bloqué dans l'organisme.

Lorsque l'organisme est stoppé, il provoque la pathologie de la compression, la fièvre, l'indigestion, la fatigue, le vertige. Les médecins du monde terrestre ne peuvent guérir ce mal. Il faut penser à s'adonner à l'Ascèse Spirituelle pour pouvoir réparer l'organisme ; sinon, on doit en mourir.

Arrivant ici, c'est l'Exercice N°16, tu t'assoiras en Quiétude-contemplative, tu penseras que tu va rendre hommage au Seigneur Bouddha – tu y penseras un court instant - et tu oublieras tout comme si tu ne te rappelais de rien ; c'est ce que l'on appelle « Absorption et Emission d'Energie ». A ce moment-là, l'Âme quitte le corps par la Fontanelle, s'envole nettement dans les airs. En partant, tu regarderas en bas et tu verras ton corps physique – appelé Enveloppe – en train de s'asseoir pour pratiquer l'Ascèse Spirituelle, mais il

existe un résidu – le Corps-Astral – qui reste pour garder l'enveloppe corporelle. Ceci est la finalité. Alors que tout ce qui s'est passé avant et jusqu'après, ainsi que ta manière de pratiquer l'Ascèse Spirituelle, relèvent de ton Ascèse à l'intérieur, et de mon aide à l'extérieur.

*« Quand le mari est intelligent,  
Sa femme peut porter des souliers ;  
Quand la femme est intelligente,  
Son mari peut un jour devenir un Être Transcendant. »*

Ô ! mon chéri Hoàng ! L'Ascèse Spirituelle comporte de nombreux mystères cachés. Je suis à l'extérieur et nous nous comprenons à travers l'Ascèse Spirituelle ; j'obéis au Dharma du Bouddha en vigueur pour œuvrer et vivre en commun avec toi. Dans la merveilleuse subtilité de la Création, nous ne devons pas analyser clairement.

Depuis que tu t'es lassé de la vie terrestre en entrant dans la Voie spirituelle, plus tu t'adonnes à l'Ascèse Spirituelle plus j'en suis contente. C'est grâce aux efforts de nous deux que nous avons pu avoir cette confirmation sacrée, depuis la nuit où des Hà-Sa<sup>15</sup> jaillirent au dehors en virevoltant rapidement, et au-dessus, tu vois un flux d'Energie brillant avec éclat qui est l'Energie de la Lumière-sacrée.

---

<sup>15</sup> Hà-Sa : Littéralement, « Sables du Fleuve », expression venant de « Hảng-Hà-Sa = Sables du Fleuve du Gange ».



Il existe ce vers dans un sūtra bouddhiste :

« *Pour un point éclairé, dix mille points de Hà-Sa.* »

Ces points de Hà-Sa appartiennent aux Cinq Lumières de la tête, puis aux Cinq Viscères qui possèdent aussi des Hà-Sa aux Cinq Couleurs. Ils appartiennent aussi au point vital du Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques et aux Cinq Energies de la Porte Céleste Inférieure. Cela se transforme en un large cercle aux cinq couleurs, tout comme le ciel, la terre et le vaste monde : 1 – les Cinq Organes des Sens ; 2 – les Cinq Viscères ; 3 – le Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques ayant cinq couleurs. Au total, cela fait 15 points.

Lorsque tu entres par la Porte de la Cour Jaune Inférieure, qui est le lieu de la Porte Céleste Inférieure, tu penseras à t'y appuyer fortement et t'en échapper, alors la lumière se projettera tout droit vers la tête. Cependant, lorsque tu arriveras vers le milieu au niveau de l'endroit dit Réunion-Accumulation, tu t'y appuieras pour t'en échapper, puis ensuite, tu monteras directement au cerveau, tu t'y appuieras pour t'en échapper, alors l'Energie illuminera de son éclat toute la voûte du ciel et tout le Microcosme, tu verras ton image corporelle se projeter en l'air : c'est ce que l'on appelle « *Quitter le Corps par l'Âme* ». Lorsque tu t'appuies pour te libérer, cela s'appelle « la clef » ; tandis que l'endroit de la Fontanelle où tu t'appuies pour t'en échapper, s'appelle le N°16. Mais à n'importe quel moment, je suis toujours là pour te seconder et te

communiquer de l'Energie afin de te pousser de l'intérieur, de te permettre d'entrer en relation avec l'Energie du Vide céleste. Désormais, du haut du ciel jusqu'au monde des humains, nous participerons à un même Souffle unique. »./.

